



PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR

www.insee.fr

- Régions
- Provence-Alpes-Côte d'Azur
- La conjoncture régionale

Paca en manque de souffle

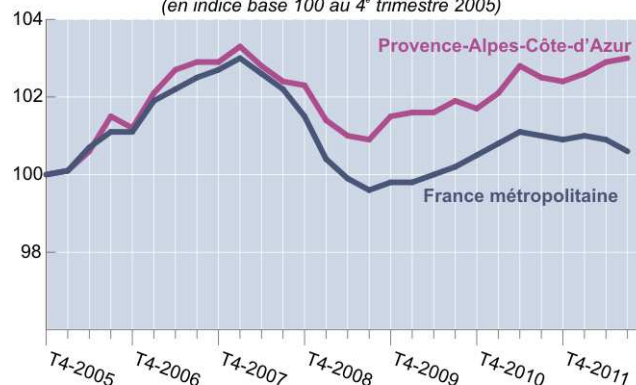
Au troisième trimestre 2012, les économies avancées n'ont connu qu'une croissance faible et le PIB de la zone euro s'est de nouveau contracté. En France, si l'activité a légèrement progressé, les derniers indicateurs disponibles laissent attendre une rechute de l'activité au quatrième trimestre 2012 puis une modeste progression au cours du premier semestre 2013. Ce manque d'élan s'est traduit en Paca par l'absence de créations d'emplois salariés et le maintien du taux de chômage à un niveau élevé.

■ Synthèse régionale

L'atonie persistante de l'activité nationale a pesé au niveau régional. Aucun emploi salarié supplémentaire n'a ainsi été enregistré en Provence-Alpes-Côte d'Azur au troisième trimestre 2012. En corollaire à ce marché de l'emploi sans dynamisme, le chômage a continué de s'aggraver. Les demandeurs d'emploi ont été de plus en plus nombreux à s'inscrire à Pôle emploi et le taux de chômage s'est stabilisé à un niveau élevé : 11,4 % de la population active. Sur un an, il a augmenté de 0,5 point.

Le climat conjoncturel défavorable, qui s'est installé depuis plus d'un an, affecte quasiment l'ensemble des domaines d'activité. Dans la région, seuls le tourisme et des secteurs spécifiques de l'industrie ou des services semblent encore résister à cette morosité. À l'inverse, l'intérim chute fortement.

Évolution de l'emploi salarié marchand
(en indice base 100 au 4^e trimestre 2005)



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles

Source : Insee, estimations d'emploi

Le contexte national

En France, l'activité s'est redressée au 3^e trimestre 2012 (+ 0,1 % après - 0,1 % au 2^e trimestre). En particulier, l'activité manufacturière a nettement rebondi. L'activité a notamment été soutenue par la progression de la consommation des ménages et des exportations.

L'activité reculerait au 4^e trimestre 2012 (- 0,2 %). La production manufacturière se replierait nettement (- 1,5 %), ce qui aurait des effets d'entraînement défavorables sur le reste de l'économie. En outre, l'activité dans la construction baisserait, dans le sillage du recul des mises en chantier depuis le début de l'année 2012. Comme au trimestre précédent, la demande, interne comme externe, ferait néanmoins preuve d'une certaine résistance et, pour la servir, les entrepreneurs accentueraient leur déstockage.

La résistance de la demande permettrait à la production manufacturière de se stabiliser au 1^{er} semestre 2013 et à l'activité dans les services de retrouver un peu de vigueur. Au total l'activité progresserait sur un rythme modeste au 1^{er} semestre 2013 (+ 0,1 % par trimestre), soutenue par des exportations en légère accélération et par la stabilisation de la consommation des ménages. L'investissement des entreprises se stabiliserait également progressivement en début d'année, après la baisse observée fin 2012.

Le contexte international

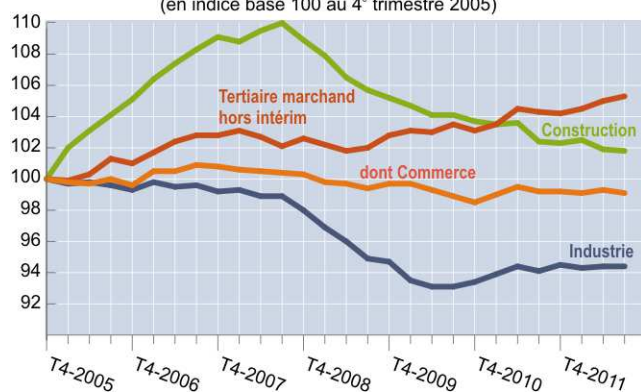
Au 3^e trimestre 2012, l'activité a progressé à un rythme modeste dans l'ensemble des économies avancées (+ 0,2 % après + 0,1 % au 2^e trimestre), avec de fortes hétérogénéités entre les pays : nette accélération aux États-Unis et au Royaume-Uni, nouvelle contraction dans la zone euro et chute au Japon. Fin 2012, l'activité calerait dans les économies avancées (0,0 %) sous l'effet du retour à la normale au Royaume-Uni et d'un contrecoup aux États-Unis. Elle se contracterait dans la zone euro (- 0,3 %) et en France (- 0,2 %).

L'activité aux États-Unis croîtrait au 1^{er} semestre 2013 à un rythme modéré (respectivement + 0,4 % et + 0,5 % aux 1^{er} et 2^e trimestres). Malgré les pressions fiscales, les ménages et les entreprises américains montreraient une forte capacité de résistance. De même l'activité des économies émergentes s'affirmerait début 2013. La zone euro amorcerait un lent redémarrage et l'activité ne reculerait plus au 1^{er} trimestre (0,0 %) avant d'augmenter légèrement au 2^e trimestre (+ 0,1 %). L'économie européenne profiterait de l'accélération de la demande qui lui est adressée par ses partenaires. Par ailleurs, la consommation des ménages se stabiliserait début 2013 ; le repli du pouvoir d'achat des ménages s'atténuerait grâce à la modération de l'inflation et à l'atténuation de l'effort de consolidation budgétaire.

L'emploi salarié ne progresse plus

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, aucune création d'emploi salarié dans les secteurs concurrentiels hors agriculture et particuliers employeurs (58 % de l'emploi total) n'a été enregistrée au troisième trimestre 2012 par rapport au trimestre précédent. Cette atonie de l'emploi salarié répond au manque d'élan de l'activité qui persiste depuis plus d'un an. Sur un an, le nombre d'emplois supplémentaires enregistrés dans la région s'élève à 5 100, soit un rythme quatre fois inférieur à celui d'avant la crise de 2008-2009. Au total, Paca comptait 1 117 500 salariés fin septembre 2012 dans les secteurs concurrentiels hors agriculture.

Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Paca
(en indice base 100 au 4^e trimestre 2005)



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emploi

Quel que soit le secteur d'activité considéré, l'emploi régional s'est cependant mieux comporté qu'au niveau national. Dans la construction, les pertes d'emplois ont persisté, mais à un rythme moins prononcé (- 130 après - 660 le trimestre précédent). Ce secteur souffre toujours de perspectives largement dégradées. Les mises en chantier de

logements neufs sont stables, mais à un niveau faible. Par ailleurs, les prévisions de budget concernant les travaux publics des collectivités territoriales sont en recul pour 2012. De même, le baromètre de l'entretien-rénovation indique toujours une activité en baisse.

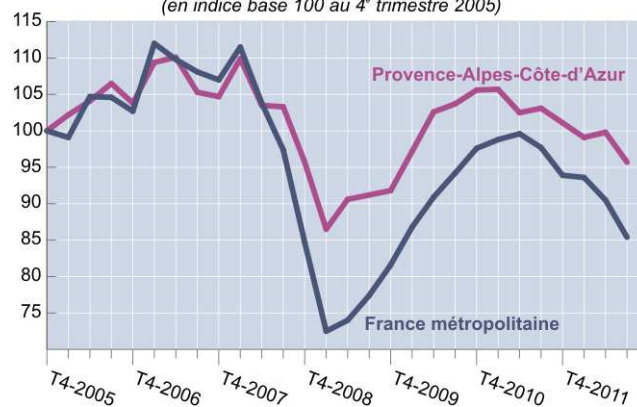
Dans l'industrie, l'emploi salarié s'est stabilisé au troisième trimestre 2012, toujours soutenu par les sous-secteurs de la « fabrication de matériels de transport » (aéronautique notamment) et de la « cokéfaction, raffinage, gestion de déchets, eau, et production d'énergie ». Ces activités, surreprésentées dans la région, demeurent créatrices d'emplois et permettent à l'emploi industriel de mieux résister en Paca (0,0 %, contre - 0,2 %).

Enfin, dans le tertiaire, l'emploi salarié n'a que légèrement progressé, à un rythme largement moins soutenu qu'au trimestre précédent (+ 0,2 %, après + 0,6 %). Cette hausse n'a cependant concerné que les services marchands, les effectifs dans le commerce étant en repli (- 0,2 %). L'emploi intérimaire, dont les effectifs sont classés au niveau régional dans les services marchands, a très fortement baissé (- 4,1 %), témoignant ainsi de la contrainte des entreprises d'ajuster leurs effectifs à la faiblesse de l'activité.

En France métropolitaine, l'emploi salarié hors agriculture et particuliers employeurs a baissé (- 0,3 %, soit 40 000 postes en moins par rapport au deuxième trimestre 2012). Les pertes d'effectifs ont concerné l'ensemble des secteurs. Au sein du tertiaire, les emplois intérimaires ont fortement baissé (- 5,7 %, soit 31 200 postes supprimés). Avec la faiblesse de l'activité, la situation sur le marché de l'emploi continuerait de se dégrader d'ici mi 2013 : en moyenne, 40 000 postes par trimestre seraient supprimés.

Évolution de l'emploi intérimaire

(en indice base 100 au 4^e trimestre 2005)



Champ : emploi en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emploi

Le chômage reste élevé

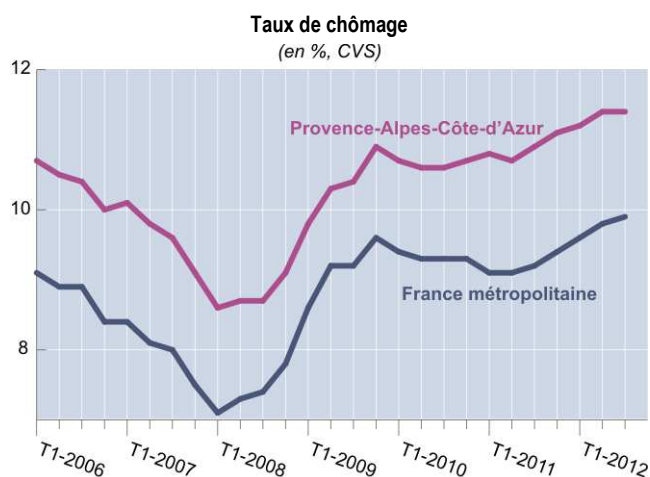
En Provence-Alpes-Côte d'Azur, le taux de chômage localisé s'est stabilisé au troisième trimestre 2012 pour s'établir à 11,4 % de la population active. Sur un an, il a augmenté de 0,5 point et atteint son plus haut niveau depuis fin 2000.

Le taux de chômage a légèrement baissé dans le Var et les Alpes-Maritimes (- 0,1 point) et s'est maintenu pour le troisième trimestre consécutif dans les Bouches-du-Rhône. À l'inverse, il a légèrement augmenté dans les deux

départements alpins (+ 0,1 point) et plus fortement dans le Vaucluse (+ 0,3 point, pour s'établir à 12,8 % de la population active).

Ce niveau élevé de chômage est également perceptible à travers l'augmentation du nombre de demandeurs d'emploi (cat. A,B et C) inscrits à Pôle emploi : + 7,3 % fin septembre 2012 par rapport à fin septembre 2011, soit 26 000 personnes supplémentaires. En octobre et novembre, cette hausse s'est encore accélérée : le nombre de demandeurs d'emploi s'élève au total à 393 600 fin novembre 2012 en Paca. Le constat est le même pour les demandeurs d'emploi n'ayant déclaré aucune activité (cat. A) : + 7,6 % sur un an fin septembre 2012.

La demande d'emploi des seniors est restée très affectée. Elle a augmenté sur un an au même rythme qu'au trimestre précédent (+ 15,2 % entre septembre 2011 et septembre 2012 contre + 14,6 % sur la période précédente). À l'inverse, celle des jeunes de moins de 25 ans a fortement accéléré (+ 7,1 %, après + 2,3 %). Parallèlement, le chômage de longue durée a continué de s'aggraver, avec une hausse de 10,6 % du nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an sur la même période.



Note : données trimestrielles.
Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé

En France métropolitaine, le taux de chômage au sens du BIT a progressé de 0,1 point au troisième trimestre 2012, pour s'établir à 9,9 % de la population active. Sur un an, il a augmenté de 0,7 point, hausse qui devrait se poursuivre pour atteindre 10,5 % à la mi 2013. La progression du nombre de demandeurs d'emploi enregistrés par Pôle emploi (+ 8,3 %) est supérieure d'un point à celle enregistrée au niveau régional. Elle s'est également accélérée en octobre et novembre 2012.

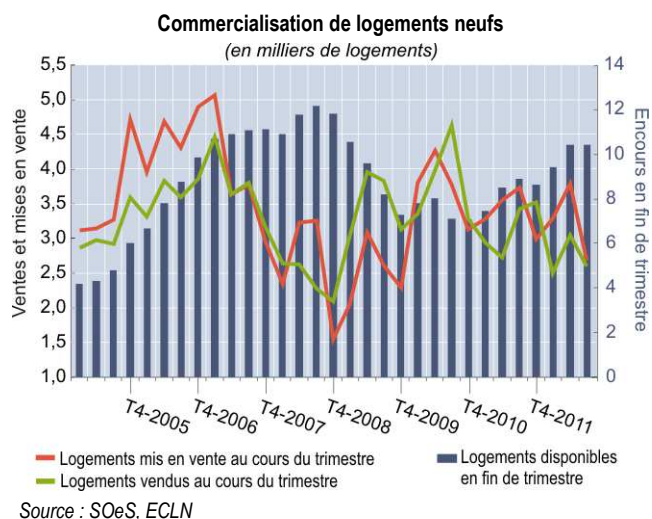
■ Forte baisse des ventes de logements neufs

Au cours du troisième trimestre 2012, seuls 2 700 logements neufs ont été mis en vente en Paca, soit 28,1 % de moins qu'au troisième trimestre 2011 (- 22,9 % au niveau national). Cette baisse n'a cependant concerné que les mises en vente de logements collectifs (- 30,4 %), celles de logements individuels restant stables.

Sur la même période, près de 2 600 logements neufs ont été vendus en Provence-Alpes-Côte d'Azur, ce qui représente une forte baisse : - 24,4 % sur un an contre + 12,0 % au

trimestre précédent (respectivement - 24,9 % et - 10,3 % au niveau national). Cette chute a concerné autant les logements collectifs (- 24,2 %), que les logements individuels (- 27,6 %). Au final, le nombre de logements vendus chaque trimestre en Paca reste inférieur en moyenne de 500 unités à celui des années 2005 et 2006.

Après avoir fortement augmenté au cours des deux trimestres précédents, l'encours de logements neufs proposés à la vente s'est stabilisé à un niveau proche de 10 000 logements. Un délai de deux ans et neuf mois est toujours nécessaire pour écouler le stock de logements collectifs ; pour les logements individuels, ce délai s'est fortement allongé pour s'établir à trois ans, soit six mois de plus qu'au trimestre précédent. Sur un an, le prix moyen au mètre carré des logements collectifs neufs a pourtant poursuivi sa progression. Il s'établit désormais à 4 429 € en Paca (+ 4,4 %), contre 3 821 € en France métropolitaine (+ 0,9 %). Dans l'individuel, le prix moyen du lot (la maison et son terrain) augmente également pour s'établir à 335 037 € dans la région (+ 1,2 %), contre 248 291 € au niveau national (+ 0,2 %).



Source : SOeS, ECLN

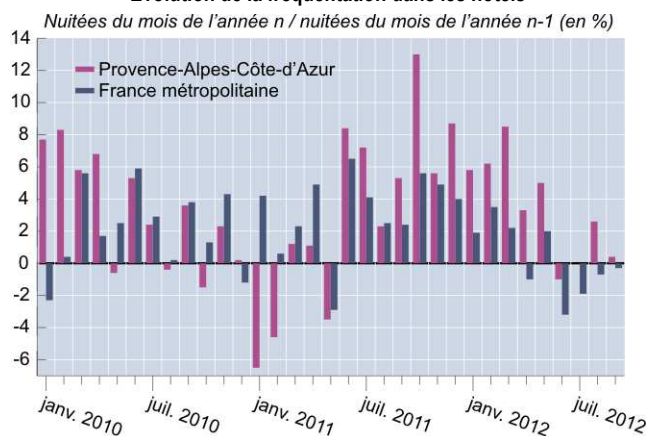
■ Le tourisme hôtelier soutenu par l'international

Au troisième trimestre 2012, la fréquentation des hôtels de la région a progressé (+ 1,1 % sur un an, soit 95 000 nuitées supplémentaires), alors qu'elle a baissé au niveau national (- 1,0 %). Au sein des régions très touristiques en été, Provence-Alpes-Côte d'Azur est, avec la Corse (+ 2,0 %), la seule région dont la fréquentation hôtelière a augmenté sur cette période. En Paca, la hausse n'est imputable qu'à la seule clientèle étrangère (+ 4,2 %). La clientèle nationale a en effet été moins présente (- 1,3 % par rapport au troisième trimestre 2011). Comme cela avait déjà été observé au deuxième trimestre 2012, les comportements des touristes étrangers ont divergé en fonction de leur provenance. La clientèle des pays de la zone euro a baissé de 6,9 %, en conséquence du ralentissement économique qui a découlé de la crise des dettes souveraines. Les Italiens, qui représentent 10,1 % de la clientèle étrangère totale de Paca, sont en particulier venus beaucoup moins nombreux (- 13,9 %, soit - 63 000 nuitées). A contrario, la fréquentation des touristes étrangers résidant hors zone euro (60 % de la clientèle étrangère) a fortement augmenté (+ 13,1 %). Au sein de la région, seul le département des Bouches-du-Rhône

enregistre une baisse de fréquentation hôtelière (-1,2 %). Un fort recul de la clientèle nationale a été à l'origine de cette baisse (-5,0 % dans ce département contre -1,3 % au niveau régional). Par ailleurs, les Alpes-de-Haute-Provence et les Hautes-Alpes ont enregistré les hausses de fréquentation les plus fortes (respectivement +11,5 % et +5,7 % sur un an).

Sur la même période, la fréquentation des campings est en léger repli (-0,5 % par rapport au troisième trimestre 2011). Elle est cependant restée à un niveau élevé après l'année record de 2011 : plus de 12 millions de nuitées également en 2012. Seuls les touristes étrangers, venus moins nombreux dans les campings régionaux, ont contribué à cette baisse (-0,7 point).

Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Note : données mensuelles brutes.

Sources : Insee ; DGCIS, partenaires régionaux

Toujours moins de créations d'entreprises

Au troisième trimestre 2012, seules 15 000 entreprises ont été créées en Provence-Alpes-Côte d'Azur, contre 15 800 le trimestre précédent. Le nombre de créations d'entreprises a ainsi diminué de 5,0 % après une baisse de 3,5 % au deuxième trimestre. Ce recul est comparable au niveau national (-4,8 %).

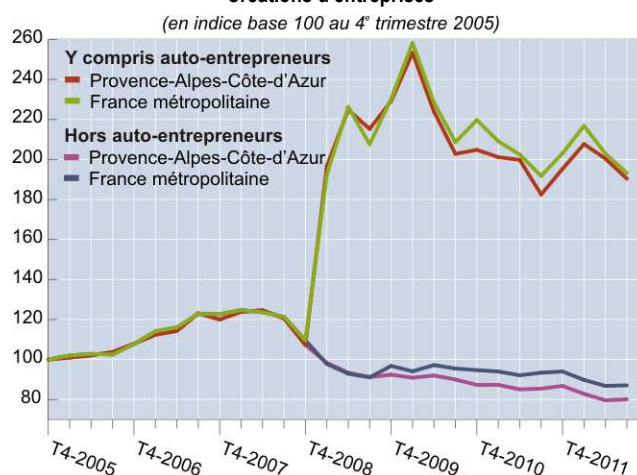
Sur un an, le nombre de nouvelles entreprises s'est cependant nettement redressé : +4,3 % contre +0,3 % au trimestre précédent. Cette amélioration n'est toutefois que relative, au regard de la baisse enregistrée un an auparavant. La crise financière qui sévissait à cette période avait en effet entraîné de graves difficultés de financement des entreprises. Le nombre de créations d'entreprise s'était fortement replié au troisième trimestre 2011, avant de rebondir les deux suivants. Depuis avril 2012, il recule de nouveau, en lien avec une situation économique en manque de perspectives.

Le redressement sur un an est totalement imputable aux créations d'auto-entreprises (+13,4 %), à l'origine de six nouvelles entreprises sur dix. Hors auto-entrepreneurs, les créations ont continué à se replier (-6,1 % après -6,4 %). Au niveau national, le même phénomène est observé.

Au troisième trimestre 2012 en Paca, les secteurs d'activité les plus porteurs en volume pour la création d'entreprise demeurent le commerce (2 700 créations), les « activités scientifiques et techniques et de services administratifs et de

soutien » (services aux entreprises notamment) avec 2 600 créations, et la construction (2 400). Cependant, sur un an, le nombre de nouvelles entreprises a continué de ralentir dans les services aux entreprises (-2,7 %, après -1,0 % au trimestre précédent). À l'inverse, il s'est vivement redressé dans le commerce (+0,9 %, après -7,5 %). Par ailleurs, le nombre de créations d'entreprise dans la construction a poursuivi sa progression (+9,9 %, après +6,0 %). C'est également le cas dans les activités financières et d'assurance (+25,8 %), l'enseignement (+16,1 %), l'information et télécommunication (+10,6 %), l'hébergement-restauration (+10,3 %), l'industrie (+8,7 %) et, dans une moindre mesure, les autres services (+3,0 %) et les transports et entreposage (+2,7 %). À l'inverse, le nombre de créations d'entreprises a continué de se contracter dans les activités immobilières (-7,7 % après -16,0 %).

Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements)

Rédaction achevée le 16 janvier 2013.

Olivier Biau,
Éric Rubiloni

POUR EN SAVOIR PLUS

Toujours pas d'élan

Note de conjoncture nationale de décembre 2012

Retrouvez l'intégralité de l'étude sur www.insee.fr

Institut National de la Statistique et des Études Économiques

Provence-Alpes-Côte d'Azur

17 rue Menpenti - 13387 Marseille Cedex 10

Tél : 04 91 17 57 57 - Fax : 04 91 17 59 60

Directeur de la publication : Renan Duthion

Chef du service Études et Diffusion : Olivier Biau

Rédacteur en chef : Claire Joutard

ISSN : en cours

© Insee 2013